

Poncins – Carte archéologique de la Loire

Jacques Verrier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15324>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jacques Verrier, « Poncins – Carte archéologique de la Loire », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 11 août 2015, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15324>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Poncins – Carte archéologique de la Loire

Jacques Verrier

Lien Atlas (MCC) :

http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=4.118;45.697;4.192;45.762

- 1 L'opération de prospection systématique sur la commune de Poncins a été limitée par le refus d'une partie des agriculteurs de la commune de nous autoriser à prospecter sur leurs terres.
- 2 Le passé archéologique de la commune était très riche et la base Patriarche contenait une centaine de signalisations dont la majorité concernait des occupations préhistoriques. Des ramassages importants de matériel lithique, au cours du XIX^e et du début du XX^e s., en sont les principaux pourvoyeurs.
- 3 Nos quelques prospections ont permis de montrer que le ramassage de silex (éclats ou fragments retouchés) est un fait très courant sur pratiquement l'ensemble des parcelles de la commune. Le dépouillement de la collection Beauverie, dont une partie se trouve au musée archéologique de Feurs, va aussi dans ce sens, en montrant des points multiples de ramassage, souvent isolés, et avec seulement quelques zones de concentration de matériel archéologique : lithique et céramique (en petite quantité pour ce type de matériel). Ce lieu de confluence, entre deux rivières, le Vizézy et le Lignon, bordé par deux hauteurs, a sans doute attiré des générations d'hommes préhistoriques et protohistoriques.
- 4 Trois grandes zones peuvent être définies : le site des Vaccants paraît le plus riche de la commune et semble rayonner entre les rivières du Lignon et du Vizézy ; les ramassages des Barges, de Brulliole, des Morands, du Clos Faye, des Côtes pourraient constituer un second pôle, entre les rivières du Lignon et du Gond, dont l'épicentre est à retrouver ; les ramassages de Goinctet, Sancier, la Bruyère, la Sciaulet pourraient constituer une troisième entité ; les ramassages dans le lit et sur les berges du Lignon sont les plus importants en quantité. M. Philibert a signalé l'existence de deux lots de matériel. Le

premier est roulé et le second ne l'est pas. Nous savons qu'autour du hameau de Pommet, en amont sur la commune de Mornand, il existe le long du Félines et près du Vizézy une occupation néolithique/âge du Bronze importante. Les silex roulés proviennent-ils de ce site ? Quant aux silex non roulés, n'en connaissant pas la provenance exacte, il est difficile de les regrouper ; les silex isolés retrouvés sur la rive droite du Vizézy et du Lignon ne trouvent pas de point de concentration où se raccorder. Peut-être au niveau de l'Olme, les Marais sur la commune de Cleppé ?

- 5 Cette très grande richesse en matériel lithique perd néanmoins un peu de son intérêt en raison de plusieurs facteurs :
 - la dispersion de la collection Beauverie qui implique une vision partielle des différentes zones de ramassage. Nous n'en connaissons que la partie rachetée en 1923 par la ville de Feurs ;
 - l'absence de localisation précise des ramassages effectués au XIX^e s., constituant l'essentiel de ce lot de silex. Cette absence se retrouve à deux niveaux : par une localisation autour d'un lieu-dit ou de terres appartenant à un agriculteur, mais sans indications parcellaires ; par une absence totale de noms de hameau ou de parcelles, (seul figure celui du nom de la commune) ;
 - les géolocalisations différentes entre des dessins de matériel datant du XIX^e s. et les mentions figurant sur ce même matériel ;
 - la quasi-absence d'éléments en céramique dont on ne sait s'il faut l'attribuer à une disparition « naturelle » d'éléments dont la cuisson n'était pas très bonne, ou bien s'il s'agit d'un désintérêt, à l'époque, pour ce type de matériel qui n'a pas été ramassé.
- 6 D'après les travaux de M. Philibert et de V. Georges, il existe une présence du Paléolithique supérieur sous-jacente mais mal cernée géographiquement et chronologiquement.
- 7 Le Néolithique, par manque de matériel céramique, est lui aussi plus ou moins bien identifié chronologiquement. Le Néolithique moyen, chasséen, n'apparaît que sur le seul site où de la céramique était présente. L'essentiel des datations est attribué au Néolithique final. Nous pouvons néanmoins remarquer que les quelques tessons retrouvés ces dernières années, suite à des suivis de travaux ou à des diagnostics, montrent qu'une présence de l'âge du Bronze est à envisager sérieusement.
- 8 N'ayant pas pu pratiquer de prospections et de vérifications sur quasiment l'ensemble des gisements connus datant de la période gauloise et gallo-romaine, la synthèse effectuée par M.-O. Lavendhomme dans le cadre de la Carte Archéologique de la Gaule reste la référence pour les périodes gauloise et gallo-romaine sur la commune de Poncins. Le site de Goinctet/la Vernée constitue le point central d'une quantité importante de signalisations qui sont aujourd'hui encore difficiles à relier entre elles.
- 9 Pour ce site, nous pouvons simplement rajouter son extension vers l'ouest, vers les rives de la rivière du Gond, observée lors d'un diagnostic de l'Inrap en 2008, et ce qui paraît être une occupation liée à une exploitation agricole de l'autre côté de la rivière, détectée en prospection en 2013, toujours à l'ouest du hameau.
- 10 Les présences de deux (voire trois, si l'on considère qu'il existait un tracé du nord et un tracé du sud pour la voie d'Aquitaine) itinéraires importants de communication et celle de la cité de *Forum Segusiavorum* sur l'autre rive du fleuve, militent pour une possible occupation de type *villa* suburbaine ou simplement d'ensembles à vocation agricole, dans toute cette zone. Actuellement, seules les signalisations sur Précivet et les Petites

Varenes peuvent être rattachées à un habitat : la première découverte est liée à des sondages effectués en 1974 où a été mise en évidence la présence de murs et d'une toiture effondrée ; le ramassage d'éléments d'hypocaustes parmi le matériel de prospection sur la seconde est un indice fort pour supposer ici aussi la présence d'un habitat.

- 11 Pour la période médiévale, les terriers Tinelli et Guacon ne laissent aucun doute sur la présence d'une petite enceinte villageoise à Poncins au cours des ^{XV}^e et ^{XVI}^e s. Cette fortification resta présente et active assez longtemps puisqu'elle est encore mentionnée en tant qu'ouvrage de défense au ^{XVII}^e s. et elle est décrite partiellement au ^{XIX}^e s. Elle enserrait le château, des dépendances, l'église et quelques habitations.
- 12 Un tracé hypothétique peut être avancé à l'aide du cadastre napoléonien et de quelques mentions issues principalement du terrier Guacon de 1534. Cette enceinte de forme ovoïde associe un fossé et un mur de vingtaine, construit en pierres jusqu'à deux mètres de hauteur, le reste de l'élévation étant en pisé. La présence d'une porte, défendue par une tour flanquante, est un élément de fortification important qu'il est difficile d'imaginer aujourd'hui. La disposition des lieux (château au nord, village au sud) telle qu'on la perçoit au travers des différents documents pourrait s'apparenter à l'évolution d'une structure de type château et basse-cour. À partir du ^{XVI}^e s., il semblerait que la volonté du seigneur soit d'évincer toutes ces constructions internes pour les rejeter dans la périphérie de l'enceinte afin de conserver l'usage exclusif de l'ensemble clos.
- 13 Le dépouillement des terriers a montré l'existence d'une seconde structure close à Goincet, siège d'une petite seigneurie. Il s'agit vraisemblablement d'une maison forte dont la première et unique mention date de 1357. Elle était accolée à une clôture où se trouvaient aussi cinq maisons, une église ou chapelle, une hostellerie, un four et une place ronde. L'ensemble peut-être restitué partiellement à l'aide du cadastre napoléonien.
- 14 Des éléments plus modernes ont été inventoriés : ponts et bac, poterie, tuilerie et moulins.

INDEX

Keywords : survey, Prehistory, Protohistory, Antiquity, Middle Ages, Modern period

peuple Ségusiaves

Index chronologique : Préhistoire, Protohistoire, Antiquité, Moyen Âge, Temps Modernes

Index géographique : Rhône-Alpes, Loire (42), Poncins

Mots-clés : silex, céramique, fortification

operation Prospection inventaire (PI)

AUTEURS

JACQUES VERRIER

bénévole, Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire